



Grand Est  
Ile-de-France



# Synthèse régionale des données des fermes du dispositif Inosys Réseaux d'élevage bovins lait du Grand-Est et Ile-de-France

CAMPAGNE 2021

#### ONT CONTRIBUÉ À CE DOSSIER

##### Rédaction :

Mathilde JOUFFROY (Institut de l'Élevage)  
Gauthier DEBOUT (Chambre d'agriculture de la Meuse)  
Gaëlle ERLING (Chambre d'Agriculture de la Meuse)  
Camille FERRY (Chambre d'agriculture de Haute-Marne)  
Rémi GEORGEL (Chambre d'agriculture des Vosges)  
Jennifer GIRARDEAU (Chambre d'agriculture Ile-de-France)  
Anne LE GALL (Chambre d'agriculture de la Moselle)  
Anne-Laure MAYER (Chambre d'agriculture d'Alsace)  
Alexandre VERMEULEN (Chambre d'agriculture des Ardennes)  
Jean-Marc ZSITKO (Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-  
Moselle)

##### Mise en page :

Isabelle GUIGUE (Institut de l'Élevage)

##### Crédits photos :

Institut de l'Élevage

#### REMERCIEMENTS

Ce travail a été rendu possible grâce à la centaine d'éleveurs qui participent au dispositif Inosys Réseaux d'Élevage dans une démarche d'optimisation de leur système d'exploitation en lien étroit avec les conseillers des chambres d'Agriculture. Nous les remercions tout particulièrement de communiquer régulièrement leurs résultats techniques et économiques sans lesquels un tel dossier ne pourrait exister.

## Synthèse régionale des données des fermes du dispositif Inosys Réseaux d'élevage bovins lait du Grand-Est et Ile-de-France

Campagne 2021

### SOMMAIRE

---

Avant-propos.....	4
Faits marquants de l'année 2021.....	4
Le coût de production de l'atelier lait : quelques éléments explicatifs.....	7
Système en Agriculture Biologique.....	8
Système herbager.....	9
Système laitier spécialisé.....	10
Système Lait-Mais-Viande.....	11
Système en polyculture-élevage.....	12
Analyse transversale.....	13
Repères technico-économiques.....	14

## AVANT-PROPOS

---

Le dispositif Inosys Réseaux d'Élevage vous propose une synthèse des principaux résultats technico-économiques des exploitations laitières suivies dans les départements des régions Grand-Est et Ile-de-France. Les résultats ont été synthétisés dans 5 grands systèmes. Ce travail est issu du suivi réalisé sur l'année 2021 par les conseillers des Chambres d'Agriculture et avec une animation de l'Institut de l'élevage.

## FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2021

---

### Des stocks reconstitués !

En 2021, la mise à l'herbe s'est faite dans de bonnes conditions de portance mais avec un démarrage de la pousse de l'herbe tardif au début du printemps. La pousse de l'herbe a par la suite bénéficié d'une pluviométrie régulière et les surfaces allouées en début de pâturage ont pu être maintenues une partie de l'été, sans affouragement. Par contre, les fauches précoces ont été retardées. Réalisées en ensilage ou en enrubannage, les rendements vont de 2,5 tMS/ha pour celles réalisées dès avril à 4 tMS/ha pour celles de fin mai.

Les récoltes de foin se sont étalées et ont présenté de bons rendements (4 à 5,5 tMS/ha pour les plus tardifs) mais une qualité hétérogène.

Trois coupes ont été possibles cette année sur les prairies permanentes et quatre sur les prairies temporaires ou la luzerne, cette dernière ayant été majoritairement récoltée en enrubannage.

Les maïs ont aussi eu des retards de croissance au démarrage et les ensilages n'ont été réalisés qu'à partir de fin septembre mais avec des rendements exceptionnels (12 à 18 t MS/ha). Après plusieurs années de déficit fourrager, les bilans fourragers sont donc excédentaires (+20 à 30 %) et permettent enfin de reconstituer des stocks.

### Des rendements corrects en céréales mais des problèmes de qualité

A l'image des récoltes de fourrages, les moissons ont parfois été réalisées dans de mauvaises conditions, ce qui a amputé les bons potentiels de rendements espérés et la qualité des grains. Le colza a de nouveau connu des difficultés d'implantation. Les surfaces emblavées ont pour une part laissé place à des cultures de printemps du fait des gelées tardives. Les rendements sont encore en retrait par rapport à la moyenne quinquennale (-5 q).

Les rendements en céréales sont globalement corrects avec des qualités hétérogènes. Les orges d'hiver, de printemps et le tournesol s'en sortent le mieux avec des rendements moyens légèrement supérieurs à la moyenne quinquennale (+ 3 à + 5 q). Les rendements en blé sont en retrait par rapport à 2020 mais restent dans la moyenne. Les surfaces récoltées en maïs grain sont importantes avec des rendements élevés (+5 à +15q).

## En agriculture conventionnelle, un produit brut en augmentation permise par des cours porteurs

### Une augmentation généralisée des produits lait, céréales et viande

La tendance engagée ces dernières années s'accroît lors de cette année particulière : le niveau de productivité des exploitations est en hausse (+ 185 €/ha et + 43 300 € par rapport à l'exercice précédent). Les principales évolutions entre 2020 et 2021 sont les suivantes :

- Les volumes de lait livré continuent d'augmenter à UMO constant. En effet, la hausse de 7 500 L/exploitation est liée à un accroissement du nombre de vaches laitières (+ 3,7 VL). Au vu du prix du lait encourageant et du contexte fourrager favorable dès le printemps, les éleveurs ont conservé plus d'animaux pour produire leur référence laitière. Néanmoins, malgré une quantité de concentrés distribuée supérieure (+72 kg/VL/an), la qualité médiocre des fourrages récoltés entraîne une baisse de la productivité à la vache (-250 L/VL/an). Le prix de vente du lait est en augmentation (386 €/ML au lieu de 369 €/ML en 2020), et ce malgré quelques problèmes sanitaires liés aux conditions de récolte des fourrages parfois difficiles, ayant entraîné la présence plus ou moins marquée de spores butyriques. Le prix du lait s'est redressé par rapport à 2020, notamment en fin d'année.
- Malgré des rendements et qualités hétérogènes, les cours des céréales, fortement en hausse pour cette moisson 2021, ont permis au produit céréales d'augmenter de près de 20%.
- Le produit viande est aussi plus élevé (+6,4%) grâce à un marché de la viande plus favorable, notamment sur les vaches de réforme, et des conditions climatiques ayant permis aux animaux de ne pas perdre d'état en été. Les aides sont légèrement en baisse (-2,6%) du fait de l'absence d'aides calamités cette année.

### Des charges opérationnelles marquées par un début d'inflation

En 2021, les conditions climatiques ont été favorables aux rendements fourragers. Ainsi, l'achat de fourrages et co-produits fourragers (pulpe de betterave) est passé de 31 €/UGB en 2020 à 21 €/UGB en 2021. Néanmoins, la qualité des fourrages et notamment de l'herbe récoltée en 2021 a conduit les éleveurs conventionnels à augmenter la part de concentrés dans la ration à hauteur de 72 kg/VL/an. Combinée à la hausse du cours des intrants, l'achat d'aliments augmente de 30 €/UGB par rapport à 2020. Les charges liées à l'alimentation du troupeau atteignent donc 497 €/UGB en 2021.

Hors alimentation, les frais d'élevage sont relativement stables, contrairement aux charges culturelles. En effet, les postes semences, assurances et produits phytosanitaires augmentent chacun de plus de 8% lorsqu'ils sont ramenés à l'hectare. Les engrais n'augmentent quant à eux que de 2% (98 €/ha SAU), notamment dû à un effet quantité.

Au global, les charges opérationnelles s'accroissent de 14 060 € par rapport à l'exercice précédent, pour un nombre de VL plus important (+3,7 VL) et une surface globalement constante (+0,5 ha). L'efficacité des charges par rapport au produit est constante par rapport à 2020, elle est de 32,7%.

### Des charges de structure en augmentation

Les charges de structure marquent aussi une forte hausse en 2021 (+16 800 €). Le carburant, en baisse en 2020, inverse cette année la tendance. En 2021, il augmente de plus de 20% du fait du cours du pétrole mais aussi d'une multiplication des fauches en lien avec les conditions climatiques favorables à la pousse de l'herbe. Il impacte directement le coût des travaux par tiers qui augmente de 14%. L'entretien bâtiment et matériel participent aussi à la hausse des charges de structure (respectivement +12 et +24%). L'électricité est aussi un poste à surveiller. Il augmente de près de 10% en 2021, d'une part à cause du prix du Kwh mais aussi de la multiplication des installations de traite robotisée. Les annuités sont relativement stables entre 2020 et 2021, quand les charges sociales (MSA) augmentent de 6%. Ces charges représentent 31,2 % du produit brut, contre 30,3% en 2020.

## La hausse du produit fait largement face à celle des charges en 2021

En moyenne, l'excédent brut d'exploitation (EBE) consolidé des salaires augmente de 6,8% soit l'équivalent de 12 400€ du fait de la hausse généralisée des charges opérationnelles et de structure d'une part mais aussi des produits, permis par des cours porteurs. Ce chiffre cache des disparités suivant les systèmes. Les systèmes lait et viande et polyculture élevage profitent de leur diversification par des cours favorables sur les cultures et la viande. Leur augmentation d'EBE atteint respectivement 5 et 9%. Les systèmes herbagers et lait spécialisés profitent d'une augmentation plus raisonnée (1 à 2% suivant le système).

En 2021, l'EBE moyen d'une exploitation du dispositif Inosys Réseaux d'élevage est de 172 380 €, cette somme sert à :

- rembourser les annuités de 64 047 € soit 12,6 % du PB (+265 € par rapport à 2020)
- laisser un disponible pour vivre et autofinancer de 108 370 € soit 49 337 €/UMO exploitant (+3 128 €/UMO exploitant par rapport à l'exercice précédent).

L'efficacité économique ((EBE + salaires)/PB) est passée de 37,2 % en 2020 à 36,1% en 2021. Seules les exploitations en système herbager améliorent leur efficacité économique de près de 2,4 points.

## En agriculture biologique, des exploitations pénalisées par la qualité des fourrages et le marché

### Un produit stabilisé par des livraisons et un prix du lait constants

Le produit brut des exploitations en agriculture biologique se stabilise au niveau de 2021 (+0,4% soit +1 272 € par rapport à 2020) et se traduit par une productivité à l'hectare de 2 135 €/ha (+36 €/ha). Le produit lait reste stable du fait d'un prix constant et d'une moyenne économique légèrement en baisse (-59 L/VL) avec 0,9 VL supplémentaires. Le produit viande marque une hausse de 11,7% quand le produit grandes cultures baisse du même pourcentage. En effet, la pluviométrie de fin de cycle a favorisé le salissement et est responsable d'une dégradation de la qualité des céréales récoltées, notamment pour les cultures d'hiver. Les aides sont en baisse de 4%.

### Une baisse des charges opérationnelles

En 2021, les systèmes biologiques ont baissé de 37 €/UGB les charges liées à l'alimentation du troupeau. En effet, le coût des aliments en hausse et la stabilité du prix du lait n'ont pas encouragés les éleveurs à soutenir la production laitière, impactée en parallèle par une qualité des fourrages médiocre. Le coût lié aux concentrés prélevés a baissé de 26 €/UGB du fait de rendements en berne et de prix des céréales porteurs. Les bons rendements fourragers ont permis de diminuer les achats de fourrages de 17 €/UGB. Ainsi, les charges opérationnelles diminuent de 2 830 € soit -3,9 % par rapport à 2020.

### Des revenus disponibles en diminution

En système biologique, la légère hausse du produit brut et la baisse des charges opérationnelles ne compensent pas l'augmentation des charges de structure (+8,6%). Les excédents bruts d'exploitation (EBE + salaires) diminuent de 3,2% soit de 5 140 €. Le revenu disponible/UMO exploitant baisse de 8,4% et atteint 49 488 €/UMO exploitant.

## LE COÛT DE PRODUCTION DE L'ATELIER LAIT : QUELQUES ÉLÉMENTS EXPLICATIFS

Les contours de l'atelier lait incluent la production laitière, l'élevage des génisses de renouvellement, la production fourragère et la production des céréales autoconsommées par le troupeau laitier.

### Le coût de production de l'atelier

Il résulte d'une approche « comptable ». Il permet d'évaluer tout ce que les éleveurs engagent pour produire le lait en intégrant le coût de leur travail, des surfaces qu'ils ont en propriété et des capitaux propres mobilisés pour financer les bâtiments, le matériel, le cheptel, les stocks...

### La rémunération du travail (SMIC/UMO exploitant)

Elle correspond au niveau de rémunération de la main-d'œuvre exploitant obtenu compte-tenu des charges engagées, de la rémunération des capitaux propres et des produits.

### Le prix de revient

Il correspond au prix de vente du lait qui permettrait de couvrir l'ensemble des charges engagées par l'éleveur et de rémunérer l'ensemble des facteurs de production (y compris la main-d'œuvre à hauteur de 2 SMIC soit 38 610 € et les capitaux à 1,5%) compte-tenu du montant déjà couvert par les aides et les produits joints (viande).

### Le prix de fonctionnement

Le prix de fonctionnement est le prix de vente du lait qui permettrait de couvrir les besoins de trésorerie jugés nécessaire (alimentation, approvisionnement des surfaces liées à l'atelier lait, frais d'élevage, charges de mécanisation, hors amortissements), les annuités d'emprunts remboursés et la main-d'œuvre (à hauteur de 2 SMIC soit 38 610 €) compte-tenu du montant déjà couvert par les aides et les produits joints (viande).

Le dispositif Inosys Réseaux d'Élevage vous propose une synthèse des principaux résultats technico-économiques des exploitations laitières suivies dans les départements de la région Grand-Est. Les résultats ont été synthétisés dans 5 grands systèmes. Ce travail est issu du suivi réalisé sur l'année 2021 par les conseillers des Chambres d'Agriculture et avec une animation de l'Institut de l'élevage.

## SYSTÈME EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Ces exploitations se caractérisent par une part d'herbe majoritaire dans la SFP. En comparaison à l'année précédente, l'assolement reste constant. Par des conditions météorologiques favorables à la pousse de l'herbe en 2021, les stocks ont été reconstitués et l'autonomie fourragère retrouvée. L'impact de la sécheresse estivale 2020 sur les stocks fourragers a été gommé dès le printemps permettant le maintien de la production laitière. Le coût de l'aliment représente 278 €/UGB avec une baisse de -37 €/UGB par rapport à l'année précédente, expliquée par la réduction de l'apport en concentrés et celle de l'achat de fourrages. Le volume de lait livré aux laiteries est resté stable (-1,3%) tout comme le prix du lait sur la même période qui atteint 485 €/1 000 L (-0,9% par rapport à 2020). A produit constant, les charges ont évolué de façon différente avec une légère baisse pour les charges opérationnelles. A l'inverse, les charges de structure, pour lesquels les systèmes en agriculture biologique sont plus impactés, ont augmenté de manière plus significative (+8,6%). L'augmentation du poste carburant, associée à des volumes de fourrages récoltés plus conséquents en est la principale raison. Ainsi, par rapport à 2020, l'EBE de ces systèmes est en baisse (- 6 537 €).

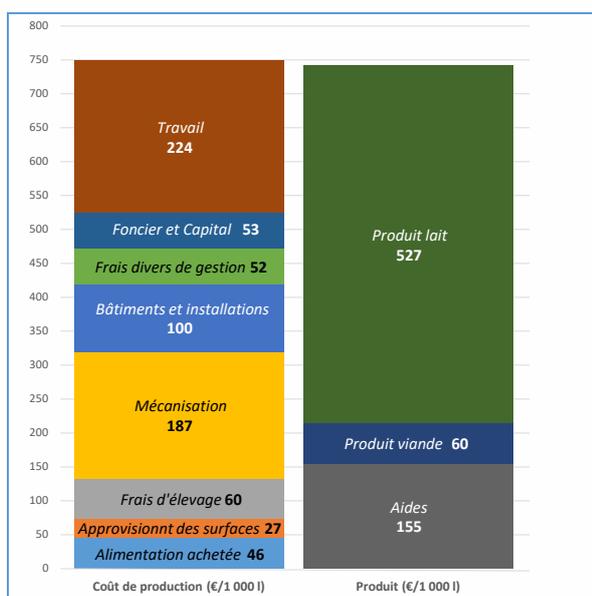
### Principales données structurelles

Données	2020	2021
<b>Nombre d'exploitations</b>	19	19
<b>UMO totales</b>	2,7	2,7
Dont UMO salarié	0,7	0,8
<b>SAU (ha)</b>	163,5	164,4
Prairies (ha)	121	122
Maïs ensilage (ha)	6	5
Grandes cultures (ha)	35	37
<b>Lait livré (l)</b>	368 030	363 167
<b>Nombre de VL</b>	76,6	77,5
<b>Lait produit (l/VL)</b>	5 401	5 342
<b>Chargt app. (UGB/ha SFP)</b>	0,98	0,97

### Résultats économiques

	2020	2021
<b>Produit brut total (€)</b>	339 171	340 443
<b>€/ha SAU</b>	2 099	2 135
<b>Charges opérationnelles (€)</b>	72 865	70 036
<b>en % du PB</b>	21,0	20,2
<b>Charges de struct. (hors salaires, amo. et ff.) (€)</b>	107 133	116 374
<b>en % du PB</b>	31,8	34,6
<b>EBE + salaires (€)</b>	159 173	154 033
<b>en % du PB</b>	47,2	45,3
<b>EBE (€)</b>	138 668	132 131
<b>Annuités (€)</b>	46 253	52 614
<b>en % du PB</b>	12,4	13,8
<b>Disponible (autofi. + pp) (€)</b>	92 693	79 535
<b>Disponible/UMO expl. (€)</b>	54 018	49 488

### Rentabilité de l'atelier laitier



	Moyenne 2021
<b>Productivité de la MO (L/UMO)</b>	200 188
<b>Coût de production atelier (€/1 000 L)</b>	758,7
<b>Rémunération travail exploitant (SMIC/UMO)</b>	2,4
<b>Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)</b>	524

## SYSTÈME HERBAGER

Ces exploitations à dominante herbagère ont la particularité de produire du lait avec un troupeau de vaches nourries exclusivement à base d'herbe, majoritairement d'herbe pâturée au printemps/été, et d'herbe récoltée en sec ou humide sur la période hivernale. Il est possible de trouver dans ces exploitations un atelier de viande à l'herbe pour valoriser l'herbe excédentaire à la production de lait. Selon la part de surface en cultures, il peut y avoir une faible part de maïs dans l'assolement qui pourra être récolté en ensilage pour l'atelier viande. Ces exploitations sont limitées dans leur potentiel de productivité à l'hectare mais en contrepartie, elles bénéficient d'aides structurelles, ICHN OU MAEC. Le produit d'exploitation, bénéficiant de la hausse du prix du lait est en augmentation (+2,2% et +119 €/ha), malgré la baisse du volume livré. Il atteint 1 969 €/ha. Les charges opérationnelles sont aussi en augmentation (+5,4%), tirées par la hausse de l'aliment. Réussissant à contenir les charges de structure et bénéficiant d'un contexte fourrager plus favorable, ces exploitations ont vu leur efficacité économique s'améliorer de 2,4 points par rapport à 2020. Compte-tenu de la baisse des annuités pour les exploitations de ce groupe (-4 860 €), le revenu disponible/UMO est en hausse de 8% pour s'établir à 47 567 €/UMOex.

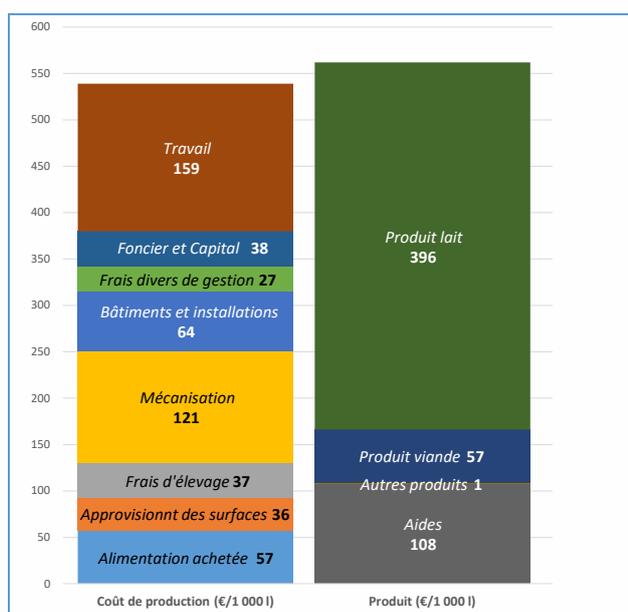
### Principales données structurelles

Données	2020	2021
<b>Nombre d'exploitations</b>	4	4
<b>UMO totales</b>	3,4	3,4
Dont UMO salarié	0,9	0,9
<b>SAU (ha)</b>	232,8	229,9
Prairies (ha)	169	170
Maïs ensilage (ha)	7	4
Grandes cultures (ha)	57	56
<b>Lait livré (l)</b>	632 241	602 792
<b>Nombre de VL</b>	93,0	92,0
<b>Lait produit (l/VL)</b>	6 970	6 909
<b>Chargt app. (UGB/ha SFP)</b>	1,01	1,02

### Résultats économiques

	2020	2021
<b>Produit brut total (€)</b>	453 702	463 945
<b>€/ha SAU</b>	1 850	1 969
<b>Charges opérationnelles (€)</b>	129 299	136 238
<b>en % du PB</b>	28,4	27,2
<b>Charges de struct. (hors salaires, amo. et ff.) (€)</b>	135 525	136 279
<b>en % du PB</b>	30,8	29,5
<b>EBE + salaires (€)</b>	188 879	191 428
<b>en % du PB</b>	40,8	43,2
<b>EBE (€)</b>	171 242	171 417
<b>Annuités (€)</b>	58 044	53 184
<b>en % du PB</b>	12,1	10,5
<b>Disponible (autofi. + pp) (€)</b>	113 368	118 229
<b>Disponible/UMO expl. (€)</b>	44 008	47 567

### Rentabilité de l'atelier laitier



	Moyenne 2021
<b>Productivité de la MO (L/UMO)</b>	246 603
<b>Coût de production atelier (€/1 000 L)</b>	539,6
<b>Rémunération travail exploitant (SMIC/UMO)</b>	2,3
<b>Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)</b>	374

## SYSTÈME LAITIER SPÉCIALISÉ

Ces exploitations se caractérisent par une forte spécialisation vers la production laitière. Les surfaces en prairies permanentes ont de bons potentiels et elles sont valorisées exclusivement par le troupeau laitier. Le maïs ensilage vient en complément de l'herbe afin d'atteindre un bon niveau de productivité par vache. La production de culture de vente est limitée (< 40 ha).

Les volumes de lait livrés sont équivalents à l'année 2020 avec, en moyenne 685 700 L par ferme en 2021. Ceci s'explique par une légère augmentation du cheptel (+1,8 VL) combinée à une baisse de production d'environ 110 L/VL/an. La hausse du produit de 7% (+25 500 €) s'explique notamment par un prix du lait en hausse. Il atteint 2 937€/ha. En parallèle, les charges opérationnelles augmentent de 13%, tout comme les charges de structure (+8%). Ces dernières sont notamment impactées par la MSA et les charges de carburant. L'EBE corrigé des salaires est impacté positivement par ces changements (+ 2%) mais l'efficacité économique est en baisse de 3 points par rapport à 2020, pour atteindre 37,5% cette année. Les annuités sont globalement stables et le revenu disponible/UMO exploitant diminue de 1 250 € pour s'établir à 40 751€.

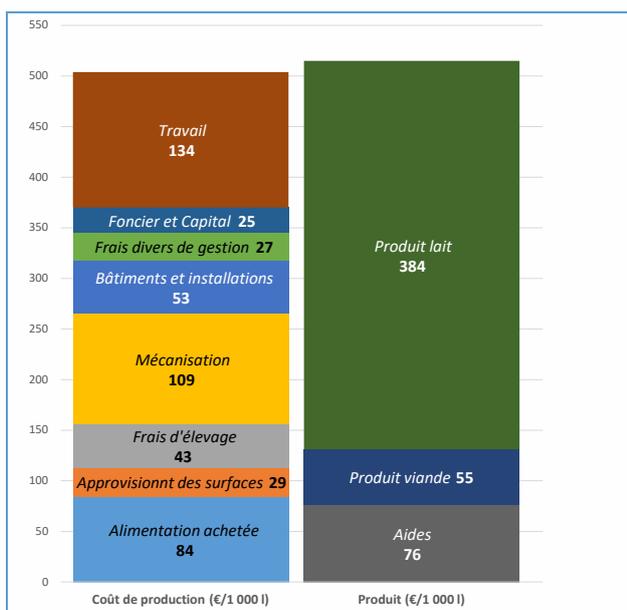
### Principales données structurelles

Données	2020	2021
<b>Nombre d'exploitations</b>	8	8
<b>UMO totales</b>	2,7	2,7
Dont UMO salarié	0,4	0,4
<b>SAU (ha)</b>	131,5	131,6
Prairies (ha)	94	95
Maïs ensilage (ha)	21	20
Grandes cultures (ha)	17	17
<b>Lait livré (l)</b>	685 50	685 719
<b>Nombre de VL</b>	89,6	91,4
<b>Lait produit (l/VL)</b>	7 746	7 633
<b>Chargt app. (UGB/ha SFP)</b>	1,32	1,31

### Résultats économiques

	2020	2021
<b>Produit brut total (€)</b>	354 044	379 499
<b>€/ha SAU</b>	2 761	2 937
<b>Charges opérationnelles (€)</b>	104 575	118 233
<b>en % du PB</b>	29,8	32,3
<b>Charges de struct. (hors salaires, amo. et ff.) (€)</b>	104 916	113 516
<b>en % du PB</b>	29,6	30,2
<b>EBE + salaires (€)</b>	144 553	147 749
<b>en % du PB</b>	40,5	37,5
<b>EBE (€)</b>	135 256	134 143
<b>Annuités (€)</b>	44 489	45 280
<b>en % du PB</b>	12,0	11,9
<b>Disponible (autofi. + pp) (€)</b>	90 908	88 834
<b>Disponible/UMO expl. (€)</b>	42 000	40 751

### Rentabilité de l'atelier laitier



	Moyenne 2021
<b>Productivité de la MO (L/UMO)</b>	300 128
<b>Coût de production atelier (€/1 000 L)</b>	504,2
<b>Rémunération travail exploitant (SMIC/UMO)</b>	2,7
<b>Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)</b>	373

## SYSTÈME LAIT-MAÏS-VIANDE

Ce type de structure est caractérisé par une activité laitière dominante, diversifiée avec un atelier significatif de viande bovine produite à l'herbe ou au maïs. Cet atelier peut se composer de bœufs et/ou de vaches allaitantes en fonction de l'intensification laitière. Les surfaces sont principalement consacrées aux fourrages, laissant qu'une petite place pour les grandes cultures. Le maïs ensilage représente une faible part du système fourrager. A l'inverse, les surfaces en herbe sont importantes. En 2021, la production laitière par vache a diminué de 4% par rapport à 2020. En parallèle, le cheptel laitier a augmenté de 3,9 vaches amenant à une production livrée relativement stable. Le prix du lait en hausse de 15 €/1 000 L ainsi que des cours porteurs sur la viande permettent d'augmenter le produit brut de 13%. Il atteint 2 567 €/ha. Les charges opérationnelles, en augmentation de 9,4 %, s'expliquent surtout par la hausse des coûts de l'alimentation achetée. La montée des charges de carburants et lubrifiants, d'entretien du matériel, d'électricité et d'assurances ont entraîné une augmentation des charges de structure de près de 30%. Malgré ces évolutions de charges, l'EBE corrigé des salaires est en progression de 5,4%.

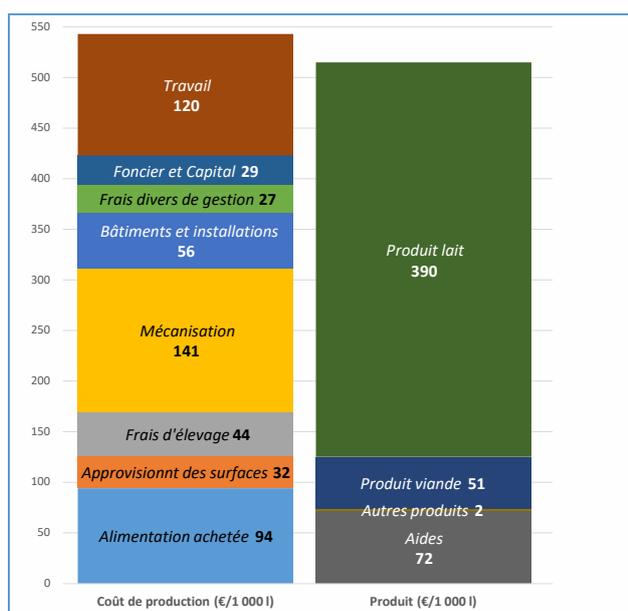
### Principales données structurelles

Données	2020	2021
<b>Nombre d'exploitations</b>	8	8
<b>UMO totales</b>	2,2	2,2
Dont UMO salarié	0,5	0,5
<b>SAU (ha)</b>	170,5	172,8
Prairies (ha)	129	127
Maïs ensilage (ha)	23	25
Grandes cultures (ha)	19	21
<b>Lait livré (l)</b>	664 473	660 140
<b>Nombre de VL</b>	87,3	91,2
<b>Lait produit (l/VL)</b>	7 446	7 127
<b>Chargt app. (UGB/ha SFP)</b>	1,21	1,19

### Résultats économiques

	2020	2021
<b>Produit brut total (€)</b>	408 363	461 484
<b>€/ha SAU</b>	2 356	2 567
<b>Charges opérationnelles (€)</b>	145 922	159 624
<b>en % du PB</b>	33,2	33,3
<b>Charges de struct. (hors salaires, amo. et ff.) (€)</b>	104 227	135 123
<b>en % du PB</b>	28,0	30,6
<b>EBE + salaires (€)</b>	158 213	166 738
<b>en % du PB</b>	38,8	36,1
<b>EBE (€)</b>	144 579	153 045
<b>Annuités (€)</b>	58 671	63 934
<b>en % du PB</b>	14,9	15,2
<b>Disponible (autofi. + pp) (€)</b>	85 093	89 181
<b>Disponible/UMO expl. (€)</b>	50 701	54 253

### Rentabilité de l'atelier laitier



	Moyenne 2021
<b>Productivité de la MO (L/UMO)</b>	358 188
<b>Coût de production atelier (€/1 000 L)</b>	543,4
<b>Rémunération travail exploitant (SMIC/UMO)</b>	2,0
<b>Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)</b>	418

## SYSTÈME EN POLY CULTURE-ÉLEVAGE

Ces exploitations se distinguent par la présence des 3 ateliers : lait, céréales et viande. Chacun de ces ateliers représente une part importante. Toutes disposent de maïs dans le système fourrager avec des proportions toutefois différentes, ce qui implique des conduites animales plus ou moins intensives.

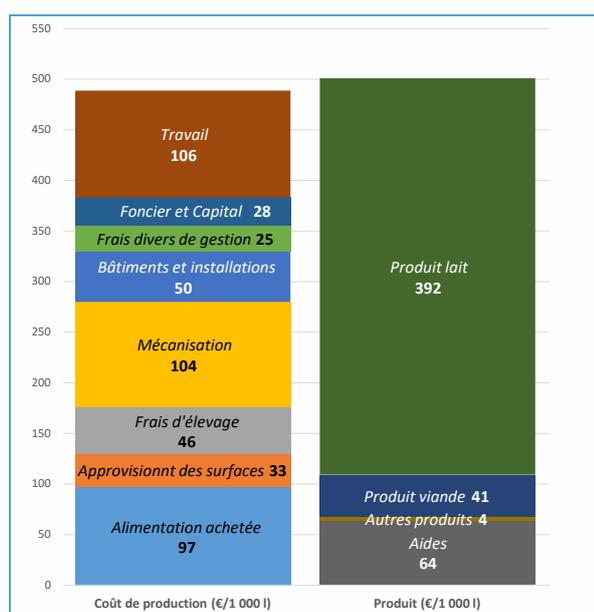
Par rapport à 2020, l'EBE + salaire de ces exploitations est en hausse de 17 900 €. Le produit a augmenté de 50 900 € grâce à une hausse des prix du lait (+17 €/1 000 L), de la viande (environ +6 %) et des céréales avec une hausse variable d'une culture à l'autre. Les livraisons de lait et de viande sont relativement stables. Les rendements en blé et colza baissent d'environ 5 qx/ha alors que ceux en orge d'hiver et orge de printemps augmentent d'une dizaine de quintaux. Dans le même temps, les charges opérationnelles ont augmenté de 15 400 €. L'origine de cette hausse se situe au niveau des postes engrais et aliments (hausse des cours qui va s'accroître sur 2022). Les charges de structure ont fortement augmenté (+ 17 500 €). Avec l'inflation, tous les postes évoluent à la hausse. Les plus fortes hausses se retrouvent au niveau de la MSA et de la mécanisation.

### Principales données structurelles Résultats économiques

Données	2020	2021
<b>Nombre d'exploitations</b>	26	26
<b>UMO totales</b>	3,0	3,0
Dont UMO salarié	0,7	0,8
<b>SAU (ha)</b>	269,0	269,6
Prairies (ha)	111	116
Maïs ensilage (ha)	41	38
Grandes cultures (ha)	118	115
<b>Lait livré (l)</b>	757 104	776 097
<b>Nombre de VL</b>	92,4	97,4
<b>Lait produit (l/VL)</b>	8 074	7 774
<b>Chargt app. (UGB/ha SFP)</b>	1,39	1,43

	2020	2021
<b>Produit brut total (€)</b>	570 216	621 082
<b>€/ha SAU</b>	2 243	2 433
<b>Charges opérationnelles (€)</b>	198 105	213 501
<b>en % du PB</b>	33,7	33,6
<b>Charges de struct. (hors salaires, amo. et ff.) (€)</b>	174 223	191 792
<b>en % du PB</b>	31,1	31,9
<b>EBE + salaires (€)</b>	197 888	215 790
<b>en % du PB</b>	35,2	34,6
<b>EBE (€)</b>	178 467	190 243
<b>Annuités (€)</b>	72 173	71 527
<b>en % du PB</b>	13,0	12,3
<b>Disponible (autofi. + pp) (€)</b>	106 787	118 768
<b>Disponible/UMO expl. (€)</b>	46 459	50 738

### Rentabilité de l'atelier laitier



	Moyenne 2021
<b>Productivité de la MO (L/UMO)</b>	406 264
<b>Coût de production atelier (€/1 000 L)</b>	488,2
<b>Rémunération travail exploitant (SMIC/UMO)</b>	2,6
<b>Prix de revient pour 2 SMIC (€/1 000 L)</b>	379

## ANALYSE TRANSVERSALE

## Atelier lait

Système	Lait produit (L/VL)		TP (g/l)		TB (g/l)		Prix du lait (€/1 000 L)		Quantité de concentré Kg/VL		Concentré g/L		Taux de renouvellement %	
	2020	2021	2020	2021	2020	2021	2020	2021	2020	2021	2020	2021	2020	2021
AB	5 401	5 342	31,2	32,9	39,6	42,0	485	485	952	888	179	167	29	27
Herbager	6 970	6 909	34,2	33,2	41,5	40,8	381	396	2 093	1 840	299	266	29	29
Laitier Spécialisé	7 746	7 633	33,3	33,5	42,7	43,1	367	384	1 674	1 733	218	228	33	31
Lait Maïs Viande	7 446	7 127	34,2	34,0	42,4	42,9	375	390	1 712	1 973	226	273	36	33
Polyculture Elevage	8 074	7 774	33,4	32,1	42,2	41,2	366	383	1 968	2 038	239	255	30	31
<b>Moyenne</b>	<b>7 107</b>	<b>6 913</b>	<b>32,3</b>	<b>32,8</b>	<b>40,9</b>	<b>41,9</b>	<b>403</b>	<b>415</b>	<b>1 611</b>	<b>1 638</b>	<b>221</b>	<b>228</b>	<b>31</b>	<b>30</b>

## Atelier viande

Système simplifié	Vaches de réforme				Jeunes bovins finis				Bœufs finis			
	Poids kg carcasse/tête		Prix €/kg		Poids kg carcasse/tête		Prix €/kg		Poids kg carcasse/tête		Prix €/kg	
	2020	2021	2020	2021	2020	2021	2020	2021	2020	2021	2020	2021
AB	311,0	303,1	3,12	3,05	383,4	394,4	3,73	3,48	345,5	358,8	2,9	3,4
Herbager	343,5	347,3	2,72	2,96								
Laitier Spécialisé	304,0	292,0	2,25	2,64								
Lait Maïs Viande	328,0	326,9	2,57	2,84								
Polyculture Elevage	307,2	304,7	2,38	2,74								
<b>Moyenne</b>	<b>313,2</b>	<b>303,8</b>	<b>2,54</b>	<b>2,82</b>								

Les récoltes en maïs ensilage : 13,0 tMS/ha (+ 4,2 tMS/ha par rapport à 2020 en conventionnel).

## Les indicateurs nationaux

Système simplifié	Indicateur globaux exploitations			Indicateurs atelier bovins lait				
	EBE /UMO ex	Annuités /EBE (%)	Trésorerie Nette Globale	Productivité MO (l/UMO)	Coût du système d'alimentation (€/ML)	Prix de fonctionnement pour 2 SMIC (€/ML)	Marge brute atelier (€/ML)	Annuités (€/ML)
AB	88 945	41	98 716	200 188	300	452	437	109
Herbager	76 838	27	131 872	246 603	245	314	322	63
Laitier spécialisé	57 032	37	90 125	290 933	253	359	286	68
Lait Maïs Viande	96 277	51	150 122	358 188	289	378	273	77
Polyculture-élevage	105 208	42	76 408	396 403	252	364	261	60
<b>Moyenne</b>	<b>91 802</b>	<b>41</b>	<b>97 883</b>	<b>309 769</b>	<b>271</b>	<b>389</b>	<b>323</b>	<b>78</b>
Rappel 2020	87 568	38	94 062	318 001	243	343	314	71
Evolution 21/20	+4,8%	+3 pt	+4,1%	-2,6%	+11,5%	+13,4%	+2,9%	+9,9%

## REPÈRES TECHNICO-ÉCONOMIQUES

Alimentation	AB	Herbager	Lait spécialisé	Lait Maïs Viande	Poly. Elevage
<b>Aliments totaux (€/UGB)</b>	278	331	470	477	536
<i>Dont concentrés achetés (€/UGB)</i>	76	122	235	251	351
<i>Dont aliments prélevés (€/UGB)</i>	124	130	64	53	54
<i>Dont minéraux (€/UGB)</i>	38	37	54	55	51
<i>Dont achat fourrages (€/UGB)</i>	27	1	39	11	22
<b>Aliments atelier lait (€/VL)</b>	428	574	721	768	857
<i>Dont concentrés achetés (€/VL)</i>	123	247	372	431	579
<i>Dont aliments prélevés (€/VL)</i>	193	204	101	89	83
<i>Dont minéraux (€/VL)</i>	59	65	87	98	83
<i>Dont achat fourrages (€/VL)</i>	42	3	63	19	30

Frais d'élevage	AB	Herbager	Lait spécialisé	Lait Maïs Viande	Poly. Elevage
<b>Contrôle de performance<sup>1</sup> (€/VL)</b>	41	65	45	50	49
<b>Frais de reproduction<sup>1</sup> (€/VL)</b>	56	59	72	58	78
<b>Frais vétérinaire (€/UGB)</b>	28	38	53	65	60
<i>Dont frais vétérinaire atelier lait (€/VL)</i>	47	58	87	105	100
<b>Divers élevage expl. (€/UGB)</b>	28	36	46	44	46
<i>Dont divers élevage atelier lait (€/VL)</i>	45	61	74	72	75

<sup>1</sup> Eleveurs adhérant au contrôle laitier et en insémination artificielle

Frais cultures	AB	Herbager	Lait spécialisé	Lait Maïs Viande	Poly. Elevage
<b>Semences (€/ha CGU)</b>	101	75	91	58	64
<b>Semences (€/ha cultures fourragères)</b>	256	327	144	167	98
<b>Semences (€/ha herbe)</b>	16	18	17	10	6
<b>Engrais (€/ha CGU)</b>	14	143	126	140	146
<b>Engrais (€/ha cultures fourragères)</b>	4	154	111	147	81
<b>Engrais (€/ha d'herbe)</b>	9	60	56	51	37
<b>Produits défense végétaux (€/ha CGU)</b>	1	139	78	99	116
<b>Produits défense végétaux (€/ha cultures fourragères)</b>	1	95	56	87	52
<b>Assurances pour végétaux (€/ha CGU)</b>	17	13	2	3	25
<b>Assurances végétaux (€/ha cultures fourragères)</b>	1	8	9	10	16

Dépenses de structure	AB	Herbager	Lait spécialisé	Lait Maïs Viande	Poly. Elevage
<b>MSA (% PB)</b>	6,8	7,0	6,3	4,4	5,3
<b>Carburant (€/ha)</b>	72	57	92	97	96
<b>Travaux par tiers (% PB)</b>	3,3	2,0	4,0	2,5	4,5
<b>Assurances (€/ha)</b>	67	50	73	66	63
<b>Assurances (% PB)</b>	3,2	2,6	2,5	2,7	2,6
<b>Entretien et divers matériel (€/ha)</b>	81	72	109	146	92
<b>Electricité (€/VL)</b>	82	62	56	68	75
<b>Eau (€/VL)</b>	27	53	41	28	60
<b>Frais de gestion (€/ha)</b>	36	28	39	30	27
<b>Frais de gestion (% PB)</b>	1,8	1,5	1,3	1,2	1,1
<b>Frais divers généraux (€/ha)</b>	33	12	29	28	22
<b>Frais divers généraux (% PB)</b>	1,3	0,6	1,0	1,3	1,0
<b>Entretien bâtiment (€/UGB)</b>	40	21	19	44	43
<b>Fermage (€/ha)</b>	101	115	101	100	109

Cette brochure a été réalisée dans le cadre  
de l'équipe régionale Inosys – Réseaux  
d'élevage Bovins lait

**CONTACTS :**

**CDA d'Alsace**

Anne-Laure MAYER  
06 12 35 84 59

**CDA des Ardennes**

Alexandre VERMEULEN  
06 12 99 38 11

**CDA de Haute-Marne**

Camille FERRY  
06 46 42 79 18

**CDA d'Ile-de-France**

Jennifer GIRARDEAU  
06 86 49 96 23

**CDA de la Meurthe-et-Moselle**

Jean-Marc ZSITKO  
06 07 83 68 65

**CDA de la Meuse**

Gauthier DEBOUT  
06 11 67 96 18

**CDA de la Meuse**

Gaëlle ERLING  
06 32 01 06 94

**CDA de la Moselle**

Anne LE GALL  
06 07 10 72 46

**CDA des Vosges**

Rémi GEORGEL  
06 83 80 25 33

**Institut de l'Élevage**

Mathilde JOUFFROY  
07 67 75 86 08

# SYNTHÈSE RÉGIONALE DES DONNÉES DES FERMES DU DISPOSITIF INOSYS RÉSEAUX D'ÉLEVAGE BOVINS LAIT GRAND-EST ET ILE-DE- FRANCE CAMPAGNE 2021

Ce document présente la synthèse des résultats techniques et économiques de 65 fermes bovins lait du dispositif Inosys Réseaux d'Élevage de la région Grand-Est. Les résultats sont ceux de la campagne fourragère de 2021. Ces références sont issues d'un travail de partenariat entre les Chambres départementales d'agriculture du Grand-Est et de l'Institut de l'Élevage.



Inosys-Réseaux d'Élevage est un réseau de compétences, déployé sur l'ensemble du territoire français, qui associe près de 1500 éleveurs et 240 ingénieurs des Chambres d'agriculture et de l'Institut de l'Élevage. Il repose sur le suivi d'exploitations volontaires, représentant la diversité des systèmes d'élevages herbivores. Cet observatoire des pratiques, de la contribution au développement durable et de l'évolution de l'élevage constitue une véritable infrastructure de recherche et développement. Ses nombreuses productions, sous forme de références ou d'outils de diagnostic et de conseil, aident à raisonner des projets d'installation et alimentent les actions de conseil. Le dispositif permet de simuler ou d'évaluer l'impact de politiques publiques, de changements réglementaires, d'aléas climatiques ou de marchés. Ce réseau permet en outre de diffuser largement sur le terrain le savoir et les outils nécessaires à l'appropriation de nouvelles problématiques, comme par exemple les enjeux de l'agroécologie. En ce sens il contribue largement à la formation continue des éleveurs et de leurs conseillers.

## LES PARTENAIRES FINANCIERS

Le dispositif INOSYS Réseaux d'élevage bénéficie du soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) dans le cadre du PNDAR et des PRDAR. Il fait également l'objet d'un soutien financier national complémentaire de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE).

D'autres sources de financement peuvent être mobilisées au plan régional pour la conduite de projets spécifiques.

*La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.*